

Blanc.

Tout est blanc.

Je me lève lentement du lit sur lequel je suis allongée pour ne pas indisposer mes muscles endoloris. La tête me tourne, mes sens sont brouillés, je finis tout de même par distinguer l'unique objet de la pièce. Son cadre, en bois clair détonne harmonieusement, fascinée je m'en approche lentement.

Une jeune fille d'une quinzaine d'années me contemple avec parcimonie. Sa silhouette, plutôt élancée, revête une longue tunique blanche.

Encore du blanc.

Ses yeux me regardent, je me rapproche un peu plus. Ils sont noisettes parsemés de flammèches vertes. Entre ses yeux, son nez parfaitement droit est long et fin. Mon regard descend jusqu'à ses lèvres. D'un rose fruitée, elles s'accordent si bien avec son teint de porcelaine. Comme si elle avait entendu mes pensées, ses joues rosissent. Mon attention dérive sur ses cheveux noirs de jais qui semblent surnaturellement avec le blafard de la pièce. Mais un détail me peine, elle les porte courts. Très court. Moi, je préfère qu'ils soient longs, comme les miens. J'esquisse alors un geste pour les toucher, en parallèle la jeune fille fait de même.

Et je ne sens pas mes longueurs au niveau de ma poitrine. Je ne les sens pas non plus au niveau de mes épaules. Mes doigts remontent encore un peu, ils sont au bas de mon visage, ceux de la jeune fille également. Je les sens désormais, mes yeux croisent ceux de la fille. Nous avons le même regard horrifié.

Elle est moi. Je suis elle. Ceci un miroir et ce visage est le mien, ces cheveux courts m'appartiennent. Cette fille dans le miroir ne sait pas qui elle est. Je ne sais pas qui je suis.

Je m'effondre à terre. J'ai oublié mon passé, ma vie avant aujourd'hui. Les larmes coulent, en suis-je consciente ? Je ne pense pas. Suis-je en vie ? Je ne sais plus. Je suis perdue dans les limbes de l'ignorance.

L'angoisse m'envahit. Je suis enfermée, je ne sais où, sans aucune issue. Nulle porte, nulle fenêtre ne se dessine. Je me relève et pousse le miroir à terre où il se brise. Les fragments me reflètent mon visage bouleversé. Je les observe en silence, les larmes ont cessées de couler, lorsque j'entends un cliquetis. Je reste paralysée, sur ma droite un pan de mur bascule vers l'intérieur de la pièce et laisse entrer une autre jeune fille. Etant plus petite que moi, sur elle, la tunique

blanche ressemble à un pyjama. Ses yeux bleus océans sont posés sur moi, sa curiosité me dévore, me transperce. *Qui es-tu ?* me souffle mon esprit. Son visage est doux comme celui d'un ange, sa peau est laiteuse comme une poupée russe. Je distingue deux lèvres fines et discrètement entrouvertes. Et elle, a la chance d'avoir une longue chevelure blonde nacrée, lui arrivant au milieu de l'abdomen.

## II Amalia

Je pose mes mains sur ce qui semble être une porte. Après tout, dans ce couloir blanc je ne distingue qu'un léger renforcement qui trahit sa présence. Elle résiste un instant avant de pivoter vers l'intérieur. Comme je m'y attendais elle est là, debout dans sa longue tunique la tête baissée vers les éclats du miroir, ses cheveux lui masquant en partie le visage.

— Qui es-tu ? me demande-t-elle, sans esquisser un mouvement.

Je contemple les débris de miroir avant de répliquer :

— Si tu n'avais pas brisée ce miroir, tu le saurais.

Je pénètre dans la pièce et vais m'asseoir sur le lit. Elle relève la tête et me considère avec méfiance, je comprends désormais pourquoi elle n'a pas entendu la Voix. Elle est prisonnière de son désarroi.

— Qui es-tu ? réitère-t-elle.

Je pousse un long soupire. J'ai un mauvais pressentiment, comme si tout ceci me dépassait.

— Viens t'asseoir près de moi. Je vais t'aider. Je m'appelle Amalia et tout comme toi il n'y a pas même une dizaine de minutes je n'avais pas la moindre idée de qui j'étais ou de ce que je faisais ici. Mais ça n'est pas à moi de te l'apprendre, tu dois écouter par toi-même.

— Ecouter par moi-même ? ironise-t-elle.

— Tu ne fais qu'empirer ta frustration et je t'assure nous n'avons pas le temps.

Je la sens se détendre quelques peu. Elle me croit ou du moins essaie. Je me jette en arrière, je sens les muscles de mon dos se tendre et s'étirer. Une vague de bien être m'envahit. Elle tourne la tête vers moi, l'air interrogateur. Je peux lire dans ses yeux que pour elle, je n'ai pas toute ma tête. Qu'importe.

— Ferme les yeux. Concentre-toi. Fais comme si tu étais seule.

— Si seulement...

— Reste concentrée ! je lui intime. Entends ces quelques notes qui s'élèvent. Ecoute ce doux enchantement et apprend.

Je ne sais pas si elle la perçoit, cette Voix dont je lui parle, ce doux frisson. Cependant, je suis certaine qu'une vague d'apaisement a atteint son cœur, son visage se détend.

*« Le monde est régi par les opposés. Le bien et le mal. Chacun possède une part de l'autre en soi. Mais pour certain l'une des deux est bien plus élevée,*

*bien plus prononcée que l'autre. Il n'est jamais bon de voir son cœur agir sous le joug d'une seule Puissance qu'elle soit bonne ou mauvaise. C'est pour cela que Vous existez. Deux parfaits opposés, fait pour être liés. Un Ange et un Démon qui ont pour responsabilité de veiller à ce que chacun intègre une part suffisante des deux Puissances. Ni mortels ni Dieux, Vous n'existez pas aux yeux des humains malgré votre vitalité. Mais ceci, surveiller les mortels, est la tâche qui incombe aux Anges et Démons du commun. Toi, Dixy, n'a pas eu l'honneur de te voir accorder des pouvoirs pour accomplir ceci. Nul ne saurait l'expliquer mais te voilà doté de facultés bien supérieures au reste de l'univers, trop élevé pour que toi et ton opposé, Amalia, ne soyez que de simples Gardiens d'Humains »*

Dixy se lève d'un bond.

— Je ne te connais pas et nous voilà liées, vocifère-t-elle, un Ange et un Démon ! Je serais curieuse de savoir laquelle de nous deux joue le rôle du Démon !

— Tu n'as pas écouté la Voix entièrement...

— Je me fiche de cette Voix ! La seule chose que je désire c'est que l'on m'explique pourquoi je suis ici, qui suis-je, qu'ai-je fait pour ne plus être maîtresse de mon propre Destin !

Comme pour répondre à ses protestations, un bruis sourd retentit. Nous n'étions plus dans cette petite chambre blanche.

## Le Conseil

Dixy et Amalia se retrouvèrent devant une douzaine de personnes, également vêtues de tuniques blanches. Elles étaient installées derrière une longue table.

— Je commence à en avoir assez de tout ce blanc, marmonna Dixy.

Un éclat sourd la fit taire. Six hommes et six femmes se tenaient devant elles. On ne pouvait pas estimer leur âge, les deux jeunes filles se sentirent intimidées. Un des six hommes se leva et contourna calmement la table, s'avança vers les jeunes filles avant de poser son regard cristallin sur elles. Une sérénité intense s'en dégagait. Il croisa ses doigts à la hauteur de son abdomen où sa respiration était lente et fluide. Ses cheveux grisonnants se mêlant à sa barbe identique lui tombaient dans le cou autour duquel on pouvait apercevoir une chaîne d'argent caché par sa tunique.

— Bienvenue Dixy, bienvenue Amalia, au Royaume Eternel. Je suis maître Zérian, le maître suprême. Je suis dans l'euphorie de vous annoncer que vous êtes décédées, nous attendions ce moment avec une grande impatience. Vous n'aurez plus aucun souvenir de vos vies terriennes, par ailleurs en vous réveillant vous vous êtes certainement aperçues que vous n'aviez pas la moindre idée de qui vous étiez. Désormais vous n'êtes plus qu'Amalia l'Ange et Dixy le Démon, les Parfaits Opposés.

Un silence magistral régnait dans la salle. Chacun des membres du Conseil considérait les deux jeunes filles avec attention.

— Voici un immense honneur qui vous est fait, en vous accordant le privilège de Nouvelle Existence, reprit Zérian. Mais votre rôle est un peu plus particulier que celui de Gardiens d'Humains...

— Comment ça, nous sommes mortes et nous avons le droit à une nouvelle existence ? s'exclama Dixy. Dans ce cas renvoyez-nous sur Terre et laissez nous reprendre le cours de notre ancienne vie normalement.

Amalia lui donna un coup de coude dans les côtes, Dixy lui jeta un regard noir mais avant qu'elle ait pu répliquer une femme aux cheveux d'un roux vif prit la parole.

— Voilà qui n'est pas aussi simple. Vous ne pouvez plus vivre comme avant, aucun humain ne doit savoir que, comme toutes les autres âmes ayant quittées leur corps, vous n'avez pas rejoint l'Autre Monde. Votre mission est de les protéger sans qu'ils n'en aient conscience.

— Dalia a raison, intervint le maître suprême, si un humain venait à apprendre votre existence les conséquences pourraient être terribles.

— Comment cela ? demanda Amalia.

— En ignorant que nous vivons, lui répondit un jeune homme brun, leur énergie ne peut pas nous détruire. S'ils savaient qui nous sommes, ils auraient peur de nous et nos pouvoirs en seraient gravement affectés.

Son regard capta celui d'Amalia, le cœur de la jeune fille accéléra subitement. Ses pensées allaient commencer à s'attarder sur ce membre du Conseil, lorsque la voix de Dalia la tira de sa rêverie.

— Vous retournerez sur Terre mais vous devrez être prudentes, aucun humain ne devra...

— Je crois que l'on a compris, l'interrompit Dixy, je vous assure. Maintenant, et je pense qu'Amalia sera d'accord, nous aimerions savoir en quoi consiste cette « mission ».

Zérian et Dalia échangèrent un regard entendu. Non seulement elles devraient accomplir une dangereuse tâche, mais aussi l'une et l'autre devrait s'insuffler mutuellement une part de leur Puissance pour s'élever en maturité. Les sourcils de Zérian se froncèrent, il doutait de leurs capacités de réussite. Cette insouciance et cette ignorance des lois ancestrales régissant le monde pourrait leur être fatal.

— Bien, commença-t-il, depuis plusieurs centaines de milliers d'années, lorsqu'une personne décède son âme s'envole pour l'Autre Monde. Cependant, certaines sont privilégiées et retrouveront une enveloppe charnelle dans une des chambres du Royaume Eternel. Elles ont alors ce qu'on nomme une Nouvelle Existence, elles ont pour devoir de veiller sur les mortels, ceux qui ont encore une vie sur Terre. Ce sont les Gardiens d'Humains, l'Ange veille à ce que ses actes soient bons tandis que le Démon veille à ce qu'ils soient mauvais. En plus clair, un vivant doit vivre en pensant à autrui mais en ne vivant pas pour autrui. Chaque Ange et chaque Démon possèdent des pouvoirs différents qu'ils apprennent à maîtriser le moment venu. Depuis plusieurs centaines de milliers d'années l'Univers suit son existence ainsi. Cependant, cela fait quelques temps que nos éclaireurs ont repéré une nouvelle forme de magie, bien plus malfaisante. Non Dixy je ne parle pas de maléfice tel que les enchantements des Démons. Non, là, je parle de quelque chose d'extrêmement négatif, d'une force en mesure d'anéantir toute forme de vie. Et elle est déjà à l'œuvre.

Un silence de mort tomba sur la petite assemblée. Amalia s'était recouverte la bouche de sa main, ses yeux bleus emplis d'effroi. Dixy se rapprocha d'elle, leurs épaules se frôlent. Dalia posa sa main sur celle de Zérian, ce geste parut apaiser quelque peu l'agitation du maître. Le jeune homme brun, qui avait fixé